

METHANISATION TERRITORIALE : FACTEURS SOCIAUX DE REUSSITE

Projet METHASOCIO
APR GRAINE

RAPPORT FINAL



EXPERTISES

Sept
2022

REMERCIEMENTS

Merci à toutes les personnes ayant participé à ce projet.

Merci à Hervé Gorius (Chambre d'agriculture de Bretagne), Cécile Hubert (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et Adeline Haumont (Aile) pour leur participation au comité de pilotage du projet.

CITATION DE CE RAPPORT

Depoudent C., Anzalone G., Boudes P., Mazaud C., 2020. Méthanisation territoriale : facteurs sociaux de réussite. 19 p.

Cet ouvrage est disponible en ligne <https://librairie.ademe.fr/>

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

Ce document est diffusé par l'ADEME

ADEME

20, avenue du Grésillé
BP 90 406 | 49004 Angers Cedex 01
Numéro de contrat : 1806C0001

Étude réalisée par la Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne, l'ESA d'Angers, l'Institut Agro pour ce projet financé par l'ADEME

Appel à projet de recherche : GRAINE

Coordination technique - ADEME : MULLER Fabienne
Direction/Service : SMVD / DEC

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	5
ABSTRACT	6
1. PRESENTATION DU PROJET	7
1.1. Contexte	7
1.2. Objectif	7
2. METHODOLOGIE	7
2.1. Projets étudiés.....	7
2.2. Recueil de données sur les projets	8
2.2.1. 74 entretiens semi-directifs	8
2.2.1.1. Personnes enquêtées	8
2.2.1.2. Modalités d'entretien	9
2.2.1.3. Traitement des entretiens	9
3. PRINCIPAUX RESULTATS	9
3.1. Diversité des projets de méthanisation territoriale impliquant des agriculteurs	9
3.1.1. Un lien au territoire multiforme.....	9
3.1.1.1. Origine et destination des effluents	10
3.1.1.2. Initiateurs et porteurs du projet	10
3.1.1.3. Représentations des habitants dans le collectif portant le projet.....	11
3.1.1.4. Valorisation locale de la chaleur	11
3.1.2. Diversité des formes d'implication des agriculteurs	11
3.2. Insertion territoriale des projets étudiés	12
3.2.1. Développement local et urbanisme	13
3.2.2. Mondes agricoles	13
3.2.3. Enjeux environnementaux.....	13
3.2.4. Cohésion sociale locale	13
3.2.5. Cumul des infrastructures.....	13
3.2.6. Enjeux économiques	13
3.3. Retour sur la méthode développée et ses possibles améliorations	14
4. PERSPECTIVES	14
4.1. Préconisations pour une meilleure réussite des projets de méthanisation territoriale	14
4.1.1. Facteurs de réussite	14
4.1.1.1. Ressources à disposition des porteurs	14
4.1.1.2. Démarche	15
4.1.1.3. Site d'implantation.....	15
4.1.2. Points de vigilance.....	15
4.1.2.1. Relatifs au territoire.....	15
4.1.2.2. Relatifs au porteur et à ses partenaires.....	15

4.2. Préconisations pour un approfondissement des connaissances sur les facteurs sociaux de réussite des projets de méthanisation	15
4.2.1. Elargissement du périmètre géographique.....	15
4.2.2. Caractériser le profil des agriculteurs au-delà des leaders.....	15
4.2.3. Réalisation de suivis sur un temps long.....	16
4.2.4. Etude de la diversité des définitions d'une "bonne" méthanisation.....	16
5. CONCLUSION	16
INDEX DES TABLEAUX ET FIGURES.....	17
SIGLES ET ACRONYMES	17

RÉSUMÉ

La réussite des projets de méthanisation repose sur des facteurs techniques, économiques, mais aussi humains et sociaux. Le projet Methasocio vise à déterminer les principaux facteurs humains et sociaux de réussite des projets de méthanisation, ces facteurs pouvant être internes au collectif portant le projet, ou liés aux relations entre ce collectif, le projet et d'autres acteurs du territoire. Le champ du projet Methasocio couvre les projets de méthanisation territoriale impliquant des agriculteurs et situés dans les régions Bretagne et Pays de la Loire. Dans un premier temps, des entretiens ont été conduits avec différents acteurs du monde de la méthanisation, afin d'identifier les principaux enjeux et les différents projets en cours dans les deux régions. Neuf projets ont ensuite été étudiés de manière plus approfondie, via des entretiens avec les parties prenantes, des observations de terrain, et une analyse documentaire. Ces neuf projets présentaient une diversité de taille, type de porteur et degré d'implication des agriculteurs. Le terme de « méthanisation territoriale » recouvre une grande diversité de situations, et le lien au territoire est multiforme. Il repose très souvent sur l'origine des porteurs de projets, l'origine et la destination des effluents et souvent sur la valorisation de l'énergie. Il peut aussi reposer sur l'implication d'entreprises locales, ou de collectivités territoriales. La manière dont le lien est perçu par les différents acteurs traduit la plus ou moins grande adhésion au projet et l'insertion de celui-ci dans le territoire. Ainsi, certains projets sont vus comme une illustration de la vitalité économique du territoire, du dynamisme du tissu agricole, quand d'autres sont perçus comme étrangers à l'identité du territoire, et peuvent susciter des inquiétudes. Les agriculteurs les plus impliqués dans les projets présentent également des profils spécifiques, et mettent en œuvre pour la réussite du projet des ressources logistiques (temps), des compétences organisationnelles et relationnelles, et une insertion sociale locale souvent développée. Ces ressources leur permettent de jouer un rôle d'intermédiaire entre différents univers : agricole et industriel, projet et territoire, etc. Les résultats du projet montrent un certain nombre de points de vigilance lors du montage d'un tel projet, et notamment la nécessité pour les agriculteurs d'entretenir et développer des liens variés sur leur territoire. Une posture de concertation précoce, permettant l'appropriation rapide du projet par l'ensemble des acteurs du territoire, est également souhaitable. A l'avenir, l'identification des critères sur lesquels se basent l'ensemble des acteurs pour définir une unité de méthanisation « souhaitable » ou « acceptable » pourrait faciliter les échanges à l'échelle des territoires.

ABSTRACT

Territorial methanisation: social success factors

The success of methanisation projects depends on technical, economic, but also human and social factors. The Methasocio project aims to determine the main human and social factors for the success of methanisation projects. These factors may be internal to the collective carrying the project, or linked to the relations between this collective, the project and other actors in the territory. The scope of the Methasocio project covers territorial methanisation projects involving farmers and located in the regions of Brittany and Pays de la Loire. Initially, interviews were conducted with various players in the methanisation world in order to identify the main issues and the various projects underway in the two regions. Nine projects were then studied in greater depth, through interviews with stakeholders, field observations and a documentary analysis. These nine projects were diverse in terms of size, type of promoter and degree of farmer involvement. The term "territorial methanisation" covers a wide variety of situations, and the link to the territory is multifaceted. It is very often based on the origin of the project leaders, the origin and destination of the effluents and often on energy recovery. It can also be based on the involvement of local companies or local authorities. The way this link is perceived by the various stakeholders reflects the greater or lesser adherence to the project and its integration into the territory. Thus, some projects are seen as an illustration of the economic vitality of the territory, of the dynamism of the agricultural network, while others are perceived as foreign to the identity of the territory, and may give rise to concern. The farmers most involved in the projects also have specific profiles, and implement for the success of the project logistical resources (time), organisational and relational skills, and a local social integration often developed. These resources enable them to play an intermediary role between different worlds: agricultural and industrial, project and territory, etc. The results of the project show a certain number of points of vigilance when setting up such a project, and in particular the need for farmers to maintain and develop various links in their territory. An early consultation position, allowing rapid appropriation of the project by all the stakeholders in the area, is also desirable. In the future, the identification of the criteria on which all stakeholders base their definition of a "desirable" or "acceptable" methanisation unit could facilitate exchanges at the territorial level.

1. Présentation du projet

1.1. Contexte

Le développement de la méthanisation s'insère dans un objectif d'augmentation de la part des énergies renouvelables dans la consommation nationale, et de réduction des gaz à effet de serre. Grandes régions d'élevage, la Bretagne et les Pays de la Loire disposent d'un gisement important de biomasse, favorable au développement de la méthanisation. La construction et la mise en service de multiples unités nécessitent la levée de freins techniques, environnementaux et économiques. La prise en compte des facteurs humains et sociaux est également essentielle. En effet, le développement de la méthanisation repose sur une collaboration entre acteurs très variés (agriculteurs, élus locaux, fabricants de matériel, financeurs, etc.). La pérennité et l'efficacité du travail collectif sont nécessaires pour que le projet aboutisse. En outre, l'arrivée d'une unité de méthanisation sur un territoire est parfois mal perçue localement, et peut générer des craintes de dégradation du paysage, de nuisances, etc. Comprendre le processus d'émergence de ces craintes peut aider à mieux les prendre en compte, et à éviter l'émergence de conflits locaux.

1.2. Objectif

Le projet Methasocio vise à :

- Identifier en quoi les facteurs humains et sociaux peuvent constituer des raisons du succès ou de l'échec de projets de méthanisation territoriaux impliquant des agriculteurs,
- Évaluer l'impact de ces projets sur l'établissement de relations et de collaborations sociales et économiques au sein des territoires.

2. Méthodologie

Le projet Méthasocio s'appuie sur l'analyse approfondie du déroulement de neuf projets de méthanisation.

2.1. Projets étudiés

Dans un premier temps, 32 entretiens exploratoires ont été réalisés afin d'accumuler des connaissances sur la filière méthanisation dans le secteur agricole, et son développement dans les différents territoires du projet. Un recensement large des projets de méthanisation en cours en Bretagne et dans les Pays de la Loire a été établi. Il a abouti à une liste de 79 unités : 28 en Bretagne et 51 en Pays de la Loire. Chaque unité était caractérisée d'un point de vue technique (mode de valorisation, quantité d'énergie produite, types d'intrants) mais aussi organisationnel (profil des porteurs du projet) et territorial (lien au territoire). Parmi ces unités, neuf ont été sélectionnées, en veillant à prendre en compte une diversité de situations en termes de :

- Contexte socio-géographique : des territoires ruraux ou à l'inverse orientés vers des activités non agricoles,
- Portage de projet : agricole ou non, avec collaboration territoriale ou pas,
- Lien au territoire : type et origine des intrants, valorisation de l'énergie ou de la chaleur, possibilité d'utilisation des produits issus du traitement du digestat,
- Type de projet : dimension, substrats
- Modalités de gestion du digestat
- Déroulement et issue, projet avec ou sans survenue de conflit(s), démarche de concertation menée ou non, projet concrétisé ou abandonné.

Au final, notre échantillon comporte les 9 unités détaillées ci-dessous :

Projet	A	B	C	D	E	F	G	H	I
Région	Bzh	Bzh	Bzh	Bzh	Bzh	PdL	PdL	PdL	PdL
Valorisation du gaz	Cogénération	Cogénération	Cogénération	Injection	Cogénération	Injection	Cogénération	Injection	Cogénération
Etat du projet au 31/12/2020	Abandon	Projet en cours	En fonctionnement	En fonctionnement	En fonctionnement	En fonctionnement	En fonctionnement	En fonctionnement	En fonctionnement

Tableau 1 : Caractéristiques des projets étudiés

2.2. Recueil de données sur les projets

Le recueil de données sur le déroulement des différents projets a été réalisé par plusieurs voies :

- des entretiens semi-directifs,
- la lecture d'articles de la presse régionale,
- la consultation des supports d'information ou de communications des différentes parties prenantes (porteurs de projets, collectivités, associations, etc.),
- des discussions informelles.

Un travail de pré-enquête a été réalisé au cours de l'automne 2017 par un groupe de six étudiants de l'ESA avec pour objectif d'inventorier les unités de méthanisation réalisées ou abandonnées en Pays de la Loire en collectant des données complémentaires afin de permettre l'échantillonnage des unités de méthanisation retenues pour le travail monographique. L'objectif de cette étude visait également à identifier des hypothèses de travail à partir de déterminants identifiés comme a priori pertinents pour expliquer le développement de projets. En 2018, une étude complémentaire a été menée par un groupe de cinq étudiants de l'ESA dans le but de décrire la structuration de la filière méthanisation en Pays de la Loire, et de comprendre ses effets sur le développement des projets. Il s'agissait en particulier d'identifier les interlocuteurs aux différents stades d'avancement et de qualifier leurs interactions avec les porteurs de projets.

2.2.1. 74 entretiens semi-directifs

2.2.1.1. Personnes enquêtées

Au total, entre les études préliminaires et l'analyse détaillée de cas, 74 personnes ont été enquêtées. Les profils au sein de l'échantillon sont variés :

- porteurs de projets
- riverains
- experts accompagnant le projet
- représentants d'associations
- élus
- experts de la thématique.

Plus spécifiquement, sur les neuf projets étudiés en détail, 38 personnes ont été rencontrées pour des entretiens. Le profil des enquêtés varie en fonction des caractéristiques du projet, des interlocuteurs principaux et des acteurs engagés. Sur certains projets, la réalisation de nombreux entretiens s'est révélée compliquée, soit parce que le projet rencontrait des difficultés, et que les acteurs impliqués ne souhaitaient pas évoquer le sujet lors d'un entretien, soit parce que les niveaux d'implication des différents acteurs étaient très divers, et que seuls les leaders souhaitaient échanger avec nous. Enfin, les confinements liés à la pandémie de Covid-19 ont compliqué la réalisation de certains entretiens en 2020.

2.2.1.2. Modalités d'entretien

Les entretiens ont été conduits en présentiel, sauf pour ceux réalisés lors des confinements en 2020, qui ont été conduits par téléphone. Quel que soit le statut (agriculteurs, élus...) des personnes interviewées, trois thèmes étaient systématiquement abordés : le parcours personnel et professionnel des personnes, la description du projet de méthanisation pour lequel elles étaient interviewées, leur perception de la méthanisation et enfin les interactions et le rôle qu'ils ont dans ce secteur professionnel. Au sein de ces trois grandes thématiques, plusieurs sous-thèmes ont été développés avec les personnes menant un projet de méthanisation, et notamment, leur ancrage local et leur perception du territoire, leurs motivations pour faire de la méthanisation, les modalités de communication mises en place dans et à l'extérieur du groupe d'actionnaires, et les retombées de cette nouvelle activité sur la conduite des exploitations.

2.2.1.3. Traitement des entretiens

Deux approches ont été combinées :

- une approche monographique des cas pour lesquels un nombre suffisant d'entretiens était disponible, permettant de comprendre la genèse des projets, la manière dont se sont déroulés les partenariats et les différents événements rencontrés par les porteurs du projet, depuis l'idée première jusqu'au moment de l'enquête.
- une approche par analyse de contenu pour rapprocher les données de l'ensemble des cas étudiés. Il s'agissait précisément d'une analyse thématique transversale permettant de comparer de façon systématique les unités de méthanisation entre elles et les agriculteurs entre eux en fonction de leurs caractéristiques.

3. Principaux résultats

3.1. Diversité des projets de méthanisation territoriale impliquant des agriculteurs

3.1.1. Un lien au territoire multiforme

Projet	Porteurs	Origine des effluents	Implication d' une collectivité locale	Implication des habitants dans le capital	Implication d' entreprises locales (hors exploitations agricoles) dans le capital	Place des agriculteurs	Valorisation locale de la chaleur / du gaz	Destination des effluents
A	Agriculteurs locaux	Locale	-	-	-	Porteurs	+ (agricole)	Locale
B	Entreprise de la commune	Locale	-	-	IAA	Apporteurs	+ (industrielle)	Locale
C	Commune	Locale	Portage	+	IAA	Apporteurs	+ (équipements publics)	Locale
D	Entreprise de la commune	Grand Ouest	-	-	IAA	Apporteurs	+ (habitants)	Large
E	Agriculteurs locaux	Locale	-	-	-	Porteurs	+ (agricole)	Locale
F	Agriculteurs	Locale	-	-	-	Porteurs	-	Locale
G	OPA implantée sur la commune	Locale	+	-	-	Porteurs (avec appui OPA)	+ (équipements publics)	Locale
H	Agriculteurs	Locale	-	-	+ (OPAs)	Porteurs (avec appui OPAs)	-	Locale
I	Entreprise nationale	Locale	-	-	+	Apporteurs	-	Locale

Tableau 2 : Diversité des formes d'ancrage territorial selon les projets

Les projets de méthanisation étudiés sont divers en termes de taille, de nombre de porteurs, et de types d'acteurs impliqués dans le projet. L'ancrage territorial repose sur un certain nombre de liens.

Pour revenir au tableau, on voit bien que le lien au territoire est multiforme, en ce sens qu'il renvoie à différentes articulations de nos items territoriaux : certes les porteurs et les flux sont très majoritairement locaux, mais l'implication directe d'une collectivité n'est pas la norme, ni le portage même du projet par des agriculteurs, a fortiori dans les cas bretons. Les apports d'énergie sont locaux – la seule exception s'approvisionne à 90% en BZH et PDL. Les réseaux de chaleurs sont très fréquents, ce qui termine cette territorialisation, concrétisée également par des effluents à destination locale également.

3.1.1.1. Origine et destination des effluents

Dans 8 des 9 projets, les effluents apportés dans le méthaniseur sont d'origine locale, et le digestat est valorisé sur les exploitations partenaires. Dans le plus grand des projets, les effluents sont originaires du Grand Ouest, et transformés pour être exportés hors de cette grande région.

3.1.1.2. Initiateurs et porteurs du projet

Dans la majorité des cas, le projet est initié et porté par des acteurs de la commune d'implantation, ou des communes voisines. Les initiateurs du projet peuvent être des agriculteurs, des collectivités, des OPAs,

ou des entreprises de la commune. Cette initiative locale n'est absente que dans l'un des neuf cas. Dans tous les cas, les projets associent des acteurs locaux et des acteurs d'origine géographique plus éloignée.

3.1.1.3. Représentations des habitants dans le collectif portant le projet

Dans deux cas, une collectivité locale est impliquée dans l'organisation et le financement du projet. Dans un cas, des riverains contribuent (pour une faible part) au financement du projet.

Même si l'implication des collectivités est moins apparente dans d'autres cas, cela ne doit pas masquer leur rôle, ni celui du maire. La figure de celui-ci revient régulièrement dans les entretiens, en tant que garant de l'intérêt général notamment. Étant donné la neutralité de sa fonction, il peut transfigurer un projet porté à des fins individuelles en un projet collectif, à des fins d'utilité publique. A l'inverse, son non-engagement ou sa proximité trop forte avec le monde agricole peut entraîner des soupçons, notamment de la part de potentiel opposants au projet.

3.1.1.4. Valorisation locale de la chaleur

Dans cinq cas, la fourniture locale de chaleur ou de gaz est mise en avant dans les projets : valorisation de la chaleur dans des équipements publics, dans des entreprises agricoles ou agroalimentaires (5 cas), ou injection de gaz permettant de chauffer un nombre important d'habitations de la commune.

On notera que le lien entre le projet et le territoire s'exprime parfois dans les unités utilisées pour décrire le projet. Ainsi, si certains porteurs présentent en premier lieu l'unité par rapport au volume traité, au volume de gaz produit ou à la quantité d'énergie produite, d'autres utilisent comme unité le nombre de foyer ou d'installations publiques bénéficiaires.

3.1.2. Diversité des formes d'implication des agriculteurs

Si nous avons choisi ici d'étudier des projets de méthanisation territoriale impliquant des agriculteurs, l'analyse des différents cas montre la diversité des formes d'implication de ceux-ci. Ainsi, il est possible d'établir un gradient :

- Agriculteurs à l'initiative du projet et porteurs de ce projet devant l'ensemble des acteurs, en recourant ponctuellement à des appuis d'OPAs
- Agriculteurs fortement impliqués dans un projet auquel participe (financièrement et en soutien technique) une OPA
- Agriculteurs fournissant des déjections et récupérant du digestat, mais peu ou pas impliqués dans le pilotage et la gestion quotidienne de l'unité de méthanisation.

L'analyse approfondie de trois cas ligériens (F, G, H) correspondant aux deux premières catégories apporte un éclairage sur le profil de ces agriculteurs. Cette analyse est présentée dans les paragraphes suivants.

Zoom sur le profil des agriculteurs impliqués

Il nous est difficile de caractériser de manière systématique les agriculteurs qui participent à des projets de méthanisation car nous n'avons rencontré que les plus impliqués. Néanmoins, on voit se dégager des caractéristiques spécifiques aux leaders qui ne sont pas celles de n'importe quel agriculteur.

Les agriculteurs concernés sont à la fois habitués et relativement à l'aise dans la **gestion de projet**, c'est-à-dire dans la constitution de dossiers (de demande de subvention par exemple), acceptant les demandes et remarques des financeurs ou d'autres personnes chargées d'administrer le dossier. Les enquêtés évoquent souvent la demande d'études complémentaires sur les émissions d'odeurs, l'étude d'impact sur le paysage ou la compensation écologique face à la destruction d'une zone humide par exemple. Ces dispositions témoignent du fait que ce sont des **entrepreneurs** qui ont fréquemment créé de nouvelles activités auparavant et notamment d'autres projets de production d'énergies renouvelables, comme l'achat en commun de panneaux photovoltaïques.

Nos enquêtés sont inscrits sur **de multiples scènes sociales** leur permettant de mobiliser diverses ressources sociales (professionnelles, politiques et locales). Comme l'admet l'un d'eux, impliqué dans le projet H alors que nous l'interrogeons sur le profil des agriculteurs investis : « *il y a quand même, par rapport à la moyenne des agriculteurs (...), des gens qui ont des responsabilités ailleurs ou qui ont des liens avec, enfin qui ne sont pas que agricoles, agriculteurs, soit qu'ils sont élu municipal ou élu, enfin voilà, soit*

qui ont des responsabilités [professionnelles] comme moi, mais on est plusieurs dans les structures agricoles».

Souvent encartés dans des syndicats, fréquemment adhérents voire élus d'un syndicat et/ou d'une autre OPA telles qu'une Cuma, coopérative de collecte et de stockage ou caisse locale du Crédit Agricole, etc., ils disposent de ressources professionnelles dans le prolongement de leur origine sociale.

Systématiquement fils d'agriculteurs, les enquêtés ont le plus souvent repris l'exploitation familiale après une formation agricole et des expériences professionnelles dans le secteur agricole et agroalimentaire. Cette socialisation agricole, actualisée par l'investissement dans des OPA, assure aux agriculteurs concernés l'accès à des informations privilégiées et des ressources sociales mobilisables au service de leur projet. Dans plusieurs projets, on note ainsi que les OPA impliquées accompagnent le projet en apportant des moyens techniques et parfois financiers.

Les agriculteurs impliqués disposent également d'un réseau de connaissances hors du monde agricole. Celui-ci leur permet d'accéder à des informations difficiles d'accès (ex : séparation d'une entreprise et d'une de ses filiales), ce qui leur évite des pertes de temps.

Élus locaux (maire ou conseiller municipal) ou parfois « seulement » proches de conseillers municipaux (épouse, frère, amis...), ils sont au cœur de la vie politique locale. Ils sont plus largement fréquemment détenteurs de ressources sociales locales : leur famille est historiquement présente et connue sur le territoire. Leurs différents engagements locaux (président du club de football ou de moto, membre du comité des fêtes, etc.) pérennisent ce capital dont ils ont hérité. Ainsi, un leader du projet H va mobiliser ses réseaux locaux au service du projet de méthanisation. Après deux tentatives avortées pour trouver un terrain d'implantation du méthaniseur, notre enquêté raconte la décision de se tourner vers des élus locaux : « *on s'est dit, il n'y a pas trente-six solutions, faut qu'on aille en voir un qu'on a dans notre poche, donc on a été voir Monsieur X ; (...). Et puis il m'a dit clairement (...) il y en a qui disent, moi je dis et je fais ! Donc vous vous installerez sur la commune de H. Et six mois après il nous avait trouvé un terrain* ».

Sur le volet communication aussi, les réseaux sont utiles et mobilisés afin de bénéficier d'un soutien politique local sans équivoque et de limiter les possibles risques de contestation. Un agriculteur leader du projet F, par ailleurs adjoint au maire de sa commune et en charge des questions environnementales au sein de sa communauté de communes, prend l'initiative d'organiser un conseil municipal informel pour informer largement et lever de potentielles critiques avant la discussion officielle du projet en conseil. Il nous raconte la manière dont les choses se sont déroulées : « *il y a un élu en commission de permis de construire qui souhaitait avoir des informations. Quand j'ai vu ça, j'ai été voir le maire, je lui ai dit « on fait une réunion de conseil informelle, tu invites tout le conseil, nous [les porteurs de projets] on sera là, moi je n'aurai pas ma casquette de conseiller ce soir-là. Je serai acteur du projet et on répond à toutes les questions que vous vous voulez* ». Des visites de sites sont aussi fréquemment organisées : « *on avait emmené les élus de la communauté de communes, le maire (...), le conseiller départemental, on les avait tous emmenés en minibus visiter une unité* », raconte un agriculteur méthaniseur de H. « *J'ai organisé deux déplacements de tous les élus de l'interco, rapporte pour sa part un leader du projet F, pour les convaincre ou finir de les convaincre* ».

On le voit à travers les extraits d'entretiens, les agriculteurs investis dans ces projets collectifs de production d'énergie renouvelable savent saisir des opportunités économiques offertes par leur multi-appartenance à différentes scènes sociales. A l'interconnexion des agriculteurs locaux, des OPA locales, des industriels parfois et des élus locaux, ils font face à l'enjeu de configurer leur projet en fonction des différents interlocuteurs auxquels ils ont affaire, en prenant en compte l'hétérogénéité de leurs attentes et intérêts. Ils agissent ainsi comme des **“entrepreneurs-frontière”** en mobilisant leur **“capacité à jouer de [leurs] multiples positionnements pour configurer [leur] entreprise en fonction des contours et des logiques des univers qu'il[s] relie[nt]”** (Bergeron et al., 2013). Ils réunissent les moyens nécessaires au service d'un projet qui vient prendre place dans leur stratégie de diversification de leur activité productive.

3.2. Insertion territoriale des projets étudiés

Le tableau 2 présente différents indicateurs « objectifs » relatif au lien entre le projet et le territoire où il s'insère. Ce premier jeu de descripteurs a été complété par un second, plus qualitatif, renvoyant cette fois à la vision du territoire et de l'inscription du projet dans le territoire selon les individus interrogés – lesquels étaient tous directement ou indirectement liés au projet. Cette approche nous a permis de ne

plus nous limiter au projet lui-même mais de partir cette fois du territoire, en identifiant les enjeux du territoire que cristallisaient éventuellement le projet.

3.2.1. Développement local et urbanisme

Il s'agit du rayonnement du territoire ou de son isolement et de l'effet miroir que joue le projet face à ces enjeux. Ainsi, à C, « *les gens sont fiers* », le projet contribue à « *recréer du lien* », à renforcer une ville centre dont l'équilibre social est fragile.

3.2.2. Mondes agricoles

Les projets s'inscrivent majoritairement dans des zones agricoles ou marquées par les enjeux agricoles. Le projet permet de repenser le territoire, par exemple en parlant d'une agriculture Bretonne et Ligérienne, en recréant du lien entre agriculteurs, ou au contraire en soulignant la place qu'occupent certaines formes d'agriculture et le délitement du monde agricole. Autrement dit, comment s'intègre le projet dans le contexte agricole, soit en termes de continuité avec le monde agricole (C, D), au contraire d'exclusion (délitement du groupe d'agri impliqué initialement à I), et comment il fait écho aux réflexions sur le modèle et le contexte territoriale (A).

3.2.3. Enjeux environnementaux

Les enjeux écologiques sont peu abordés : ils vont généralement de soi car la méthanisation est souvent définie comme une énergie verte qui produit à partir des déchets, qui valorise des ressources auparavant délaissées. Cependant, l'insertion d'une unité de méthanisation dans un espace environnementalement fragile peut susciter des interrogations et inquiétudes au niveau local. Notons que, depuis cet été (2020), on peut s'attendre à un regain de ce type de crainte face non seulement à l'implantation d'une infrastructure mais aux risques de pollutions qui lui sont associés (cf. débordement d'une cuve de digestat à Châteaulin, cf ¹). Notons également que le débat sur les CIVE n'est pas ou très peu apparu, alors qu'il est présent en Allemagne.

3.2.4. Cohésion sociale locale

Il s'agit ici de nommer les effets directs ou indirects en termes de cohésion ou de réseau social : dans quelle mesure le territoire est structuré ou non par d'autres réseaux (transport, tourisme) et comment le territoire va intégrer de nouveaux réseaux (physique avec les réseaux de chaleur ou collectif avec différentes formes d'implication dans le projet). Le public peut en effet être enrôlé dans le projet (comme à D avec l'apport de gaz pour conso locale, ou C pour réseau de chaleur et pédagogie autour du projet) ou dans l'opposition au projet (tourisme et pratique sportive à A).

3.2.5. Cumul des infrastructures

On trouve ici, de manière surprenante, des éléments contrastés. Dans certains cas, le cumul de nuisances aboutit à une contestation, dans la crainte d'un accroissement des nuisances. Dans d'autres cas, l'insertion dans une zone industrielle facilite l'arrivée du projet, car ne modifiant pas substantiellement la destination des lieux. La crainte de nuisances peut aussi être relativisée par rapport à d'autres projets qui ont suscité des oppositions.

3.2.6. Enjeux économiques

On touche ici certes aux enjeux financiers et à la dynamique économique du territoire, mais les projets font également des ponts avec le marché global (export de fertilisant à D), et avec une possible histoire économique du territoire (contribution du projet à l'image économique ou commerçante de la ville pour C, inscription du projet dans un écosystème économique (A, B). On y lit aussi une extra-territorialisation d'une gouvernance d'abord économique du projet qui ne profiterait pas aux agriculteurs, comme à I, ou une déterritorialisation de cette économie au profit d'intérêt diffus.

¹ <https://www.terre-net.fr/actualite-agricole/economie-social/article/180-000-personnes-privees-d-eau-potable-apres-un-incident-de-methaniseur-202-171444.html>

3.3. Retour sur la méthode développée et ses possibles améliorations

Globalement, la méthode développée permet de bien appréhender la dynamique du projet, les relations entre acteurs et les liens au territoire. Elle peut être réutilisée pour étudier d'autres unités de méthanisation. Quelques points de vigilance sont à prendre en compte :

- moment où réaliser l'enquête : l'enquête ne doit pas être réalisée à un stade trop précoce du projet, sous peine de ne disposer que d'un état des lieux partiel du collectif en construction
- lien au territoire : les visions d'un même territoire sont multiples, et leur expression plus ou moins détaillée selon le type d'acteur. Après une expression spontanée, il pourrait être intéressant de faire réagir l'enquêté par rapport à différentes affirmations relatives au territoire, pour en avoir une vision plus complète.
- profil des agriculteurs enquêtés : il est important de recueillir des données chiffrées concernant les différentes productions. Lorsque l'enquêteur n'est pas spécialisé en production agricole, une liste des unités pertinentes pour chaque production peut lui être proposée.
- pratiques agronomiques en lien avec l'unité de méthanisation : la montée récente de contestations liées aux pratiques agricoles associées à la méthanisation (production de Cives, modalités de gestion du digestat) nécessiterait d'aborder ce thème, et notamment la vision des différents acteurs des pratiques d'alimentation du digesteur et de gestion du digestat.

4. Perspectives

4.1. Préconisations pour une meilleure réussite des projets de méthanisation territoriale

Dans le cadre de Methasocio, nous avons considéré qu'un projet de méthanisation était « réussi » s'il répondait à toutes les conditions suivantes :

- l'installation de méthanisation est construite et en fonctionnement,
- ses porteurs sont satisfaits de ses performances techniques et économiques,
- le collectif portant le projet est pérenne,
- la qualité des relations entre acteurs locaux est maintenue, voire renforcée.

L'analyse des différents cas étudiés montre qu'il n'existe pas de "recette" permettant, en combinant tous les facteurs, de réussir à coup sûr la création d'une unité de méthanisation. Néanmoins, il semble nécessaire d'attirer l'attention des porteurs de projets sur, d'une part, des facteurs sur lesquels ils peuvent agir, et d'autre part, des points de vigilance à prendre en compte.

4.1.1. Facteurs de réussite

4.1.1.1. Ressources à disposition des porteurs

La réussite du projet nécessite de disposer, au sein d'un groupe rassemblant les porteurs et les partenaires, les ressources suivantes :

- disponibilité (temps) pour les nombreuses réunions associées au projet.
- compétences techniques sur le fonctionnement, l'entretien, la conduite d'une unité de méthanisation. Elles peuvent notamment être disponibles via la mise à disposition d'un expert.
- compétences organisationnelles pour coordonner le collectif de travail, répartir les tâches, gérer le projet dans le temps.
- capacité à présenter le projet de manière adaptée aux différents publics, en adoptant un registre technique avec un fournisseur, stratégique et financier avec un banquier, en vulgarisant pour les riverains, etc. Une seule personne est rarement capable de gérer l'ensemble de ces registres, mais il est important que tous ces registres soient maîtrisés au sein du collectif, et que les bons interlocuteurs se rendent disponibles pour les différents publics. Pour les échanges avec les riverains, et élus locaux, une formation de l'ensemble des membres du collectif peut être envisagée.
- soutiens parmi les élus locaux.

Si ces éléments ne sont pas ou peu disponibles, il peut être opportun de prendre le temps de les développer avant de lancer le projet, afin de maximiser les chances de réussite.

4.1.1.2. Démarche

Un projet de méthanisation territoriale touche, de près ou de loin, de nombreux acteurs. Il est essentiel de prévoir une communication très en amont du projet, afin de permettre une appropriation par l'ensemble des acteurs. De même, il est essentiel que le montage du projet soit pensé dans une logique de concertation avec les acteurs locaux, et non de rapport de force.

4.1.1.3. Site d'implantation

Le choix du site doit prendre en compte les contraintes techniques (transport, distances, possibilités d'injection) et la limitation des nuisances pour les riverains. La cohérence entre l'identité du projet de méthanisation et l'image du site sur lequel il va s'implanter est également à prendre en compte. Ainsi, une implantation sur un site industriel, à proximité d'équipements publics, ou dans un endroit peu visible pose souvent moins de problèmes qu'en espace agricole. Ce dernier emplacement peut également être envisagé, mais en présentant bien la cohérence de l'implantation.

4.1.2. Points de vigilance

4.1.2.1. Relatifs au territoire

Le territoire dans lequel le projet s'insère peut-être plus ou moins cohésif, ou à l'inverse clivé par des fractures entre "anciens" et "nouveaux", partisans et opposants d'un projet récent. Dans ce dernier cas, une vigilance particulière s'impose, car tout nouveau projet peut enclencher une dynamique de conflit, le projet de méthanisation pouvant servir d'exutoire à des tensions beaucoup plus vastes.

4.1.2.2. Relatifs au porteur et à ses partenaires

En mettant en lumière ses porteurs, le projet de méthanisation territoriale fait ressurgir tout l'historique relationnel de ceux-ci avec les acteurs du territoire. Si l'insertion sociale locale d'un membre du collectif est bonne (personne connue, identifiée comme fiable), cela peut augmenter les chances de réussite du projet, en facilitant la concertation locale. En revanche, si certains membres ne sont pas du tout identifiés localement, ou que des acteurs locaux ont des rancœurs envers eux (anciennes rivalités, réclamations concernant des nuisances, etc.), le projet peut réenclencher une dynamique de conflit. Il semble donc essentiel, très en amont de tout projet de cette ampleur, que les acteurs du projet travaillent sur leur insertion sociale locale.

4.2. Préconisations pour un approfondissement des connaissances sur les facteurs sociaux de réussite des projets de méthanisation

4.2.1. Elargissement du périmètre géographique

Les projets étudiés dans le cadre de Methasocio se situent dans le Grand Ouest, où les Organisations Professionnelles Agricoles sont nombreuses et dynamiques. En Bretagne et dans les Pays de la Loire, elles s'impliquent fortement dans l'accompagnement ou la réalisation des projets de méthanisation collective, ce qui n'est pas nécessairement le cas ailleurs. Il serait donc intéressant d'étudier les dynamiques partenariales qui se mettent en place dans d'autres régions françaises, ou dans d'autres pays européens

4.2.2. Caractériser le profil des agriculteurs au-delà des leaders

Si l'approche monographique choisie nous a permis de comprendre la genèse de projets et la façon dont les partenariats s'étaient noués, elle nous a conduit de fait à rencontrer en priorité les leaders, et en particulier les leaders agricoles que nous avons caractérisés permettant de comprendre les ressources sociales dont ils disposent et qu'ils mettent au service du projet de méthanisation. Il serait cependant intéressant d'aller au-delà de la caractérisation des leaders pour mieux identifier le/les profil(s) des agriculteurs moins directement impliqués dans le montage de projets mais appartenant au deuxième ou

troisième cercle des agriculteurs impliqués et ainsi de comprendre les motifs de leur engagement et de leur maintien dans la durée.

4.2.3. Réalisation de suivis sur un temps long

Comme nous l'avons vu plus haut, il s'écoule souvent plusieurs années, voire une dizaine d'années entre l'initiation du projet de méthanisation territoriale et sa mise en fonctionnement. Aussi, le suivi sur quelques années ne permet pas d'évaluer l'influence de tous les facteurs sur la réussite finale du projet, ni l'impact de ce projet sur la qualité et quantité des relations entre les différents acteurs sur le territoire. Un suivi dans le temps de quelques projets, ou une enquête bilan dans quelques années, permettrait de mieux évaluer ces impacts.

4.2.4. Etude de la diversité des définitions d'une "bonne" méthanisation

Selon le profil des différents acteurs impliqués dans un projet de méthanisation, les critères permettant de qualifier un projet de "bon" varient énormément : type d'intrants, conditions de financement, capacité des porteurs à gérer le projet, absence de nuisances, etc. Afin de faciliter les échanges et la compréhension mutuelle des différents acteurs, il serait intéressant d'étudier la manière dont chacun des acteurs (agriculteurs, élus locaux, associations, riverains, financeurs, etc.) définit une "bonne méthanisation" (ou une "méthanisation acceptable"), et notamment :

- comment se construisent ces critères d'évaluation,
- quels sont les registres d'évaluation mobilisés (économique, politique, émotionnel, technique, sensoriel, etc.).

5. Conclusion

De l'idée à la concrétisation, la mise en place d'une unité de méthanisation territoriale est souvent longue, et parfois marquée par des changements de partenaires, d'emplacement, par des évolutions techniques... Les facteurs humains et sociaux jouent un rôle important dans la réussite du projet, à la fois dans le fonctionnement du collectif portant le projet et dans les relations de celui-ci avec les autres acteurs du territoire. Les agriculteurs impliqués dans le projet doivent se rendre disponibles, et mobiliser des compétences organisationnelles, des connaissances, acquises par la participation à d'autres projets ou à d'autres réseaux. Le collectif doit également intégrer des personnes pouvant faire le lien avec les différents acteurs du territoire, notamment lors de la présentation du projet, en sachant s'adapter aux questionnements et aux modes de communication de ces différents publics. Le lien au territoire repose très souvent sur l'origine des porteurs, l'origine et la destination des effluents, la valorisation de l'énergie. Toutefois, d'autres liens peuvent être envisagés, comme l'insertion dans une dynamique économique locale. A l'inverse, des questionnements peuvent émerger si certains acteurs considèrent qu'il existe un décalage entre l'identité du projet et celle du territoire. Ces éléments amènent à insister sur l'importance d'une identification précoce des enjeux du territoire et de ses acteurs, afin de construire le projet en lien avec ceux-ci et de favoriser appropriation et soutien locaux.

INDEX DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLEAUX

Tableau 1 : Caractéristiques des projets étudiés.....	8
Tableau 2 : Diversité des formes d’ancrage territorial selon les projets.....	10

SIGLES ET ACRONYMES

Cuma	Coopérative d’Utilisation du Matériel Agricole
OPA	Organisation Professionnelle Agricole

L'ADEME EN BREF

À l'ADEME - l'Agence de la transition écologique -, nous sommes résolument engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources.

Sur tous les fronts, nous mobilisons les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donnons les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse.

Dans tous les domaines - énergie, économie circulaire, alimentation, mobilité, qualité de l'air, adaptation au changement climatique, sols... - nous conseillons, facilitons et aidons au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions.

À tous les niveaux, nous mettons nos capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

LES COLLECTIONS DE L'ADEME



FAITS ET CHIFFRES

L'ADEME référent : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à jour.



CLÉS POUR AGIR

L'ADEME facilitateur : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en conformité avec la réglementation.



ILS L'ONT FAIT

L'ADEME catalyseur : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.



EXPERTISES

L'ADEME expert : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous son regard.



HORIZONS

L'ADEME tournée vers l'avenir : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un futur désirable à construire ensemble.



METHASOCIO

La réussite des projets de méthanisation repose sur des facteurs techniques, économiques, mais aussi humains et sociaux. Le projet Methasocio vise à déterminer les principaux facteurs humains et sociaux de réussite des projets de méthanisation, ces facteurs pouvant être internes au collectif portant le projet, ou liés aux relations entre ce collectif, le projet et d'autres acteurs du territoire. Le champ du projet Methasocio couvre les projets de méthanisation territoriale impliquant des agriculteurs et situés dans les régions Bretagne et Pays de la Loire.

Dans un premier temps, des entretiens ont été conduits avec différents acteurs du monde de la méthanisation, afin d'identifier les principaux enjeux et les différents projets en cours dans les deux régions. Neuf projets ont ensuite été étudiés de manière plus approfondie, via des entretiens avec les parties prenantes, des observations de terrain, et une analyse documentaire. Ces neuf projets présentaient une diversité de taille, type de porteur et degré d'implication des agriculteurs.

Le terme de « méthanisation territoriale » recouvre une grande diversité de situations, et le lien au territoire est multiforme. Il repose très souvent sur l'origine des porteurs de projets, l'origine et la destination des effluents et souvent sur la valorisation de l'énergie. Il peut aussi reposer sur l'implication d'entreprises locales, ou de collectivités territoriales. La manière dont le lien est perçu par les différents acteurs traduit la plus ou moins grande adhésion au projet et l'insertion de celui-ci dans le territoire. Ainsi, certains projets sont vus comme une illustration de la vitalité économique du territoire, du dynamisme du tissu agricole, quand d'autres sont perçus comme étrangers à l'identité du territoire, et peuvent susciter des inquiétudes.

Les agriculteurs les plus impliqués dans les projets présentent également des profils spécifiques, et mettent en œuvre pour la réussite du projet des ressources logistiques (temps), des compétences organisationnelles et relationnelles, et une insertion sociale locale souvent développée. Ces ressources leur permettent de jouer un rôle d'intermédiaire entre différents univers : agricole et industriel, projet et territoire, etc. Les résultats du projet montrent un certain nombre de points de vigilance lors du montage d'un tel projet, et notamment la nécessité pour les agriculteurs d'entretenir et développer des liens variés sur leur territoire. Une posture de concertation précoce, permettant l'appropriation rapide du projet par l'ensemble des acteurs du territoire, est également souhaitable. A l'avenir, l'identification des critères sur lesquels se basent l'ensemble des acteurs pour définir une unité de méthanisation « souhaitable » ou « acceptable » pourrait faciliter les échanges à l'échelle des territoires.

